

même avait-il à cœur d'entretenir un luminaire abondant autour du Très Saint Sacrement exposé à l'autel principal.

Mais c'est surtout pour la solennité du *Corpus Christi* ou de la Fête-Dieu que le Vénérable déployait en l'honneur de la divine Eucharistie une magnificence extraordinaire. L'église de la *Petite Maison* était parée de riches tentures, l'autel resplendissait de lumières multipliées à profusion, et tous les lieux par où le Très Saint Sacrement devait être porté en procession étaient ornés de draperies, de fleurs et de verdure.

Aux approches de cette solennité, le serviteur de Dieu s'informait avec soin de l'état des vêtements de chacun des membres de sa nombreuse famille, et les renouvelait aux besoin, afin que tous ceux qui prendraient part au triomphe du Roi du ciel fussent d'une décence parfaite. Aussi était-ce un beau spectacle que celui qu'offrait, au jour de la Fête-Dieu, cette multitude en habits de fête faisant cortège à la sainte Hostie, que portait entre ses mains tremblantes de bonheur celui dont la piété avait su lui procurer tant d'hommages. Les étrangers ou bienfaiteurs admis à assister à la procession du Très Saint Sacrement n'étaient pas moins touchés et édifiés de voir, à mesure qu'elle se déroulait sous leurs yeux, le recueillement, la modestie, la piété, la joie qui brillaient en chacun de ceux qui faisaient partie du cortège. Aussi ne pouvaient-ils s'empêcher de se dire les uns aux autres: "On voit bien que c'est aujourd'hui la fête de la *Petite Maison*."

Il veillait à ce que l'honneur dû au Très Saint Sacrement primât en toute circonstance celui qu'on doit aux saints et même à la très sainte Mère de Dieu. Comme l'autel dédié à la sainte Vierge, dans l'église de la *Petite Maison*, était, à cette époque, placé en face de celui où se conservait la sainte Réserve, le serviteur de Dieu prescrivit de couvrir d'un voile l'image vénérée de Notre-Dame, les jours où le Très Saint Sacrement serait exposé, "afin, disait-il, que l'on ne tourne pas le dos au Fils pour honorer la Mère."

Il voulait que les autels où se célébrait chaque matin le saint sacrifice de la Messe, et en particulier celui où l'on conservait le Très Saint Sacrement, fussent d'une propreté irréprochable.